



Plantation de merisiers: ne pas les installer n'importe où!

„Toutes les plantations de merisier ont tourné à l'échec. Je suppose que c'est à cause du mauvais matériel de plantation. "Voilà hélas une expérience souvent faite. Les provenances inappropriées jouent certainement un rôle important. Mais beaucoup d'autres points doivent aussi être considérés.

➔ **Chap. Station**

➔ **Installation des peuplements dans le chap. Sylviculture**

➔ **Maladies importantes dans chap. Sylviculture**



On ne peut pas rattrapper les soins.

La croissance juvénile du merisier est la plus rapide parmi toutes nos essences. Son besoin en espace doit toujours être pleinement satisfait afin de lui assurer une bonne croissance tout au long de son existence.

En raison de sa faible compétitivité, seul le sylviculteur peut lui procurer cet espace. C'est pourquoi il est important de ne pas manquer le moment idéal pour les éclaircies ou pour la sélection des candidats.

➔ **Soins dans le chap. Sylviculture**

Station

Particularités

- tolérance à l'ombre au plus jeune âge, sinon essence de lumière typique
- croissance vigoureuse, pour une bonne croissance, une fraîcheur régulière du sol, sans stagnation d'eau ni tassement, compte plus que la fertilité (risque élevé de volis, de pourriture des racines et du tronc sur les sols superficiels, mouillés ou tassés)
- grande amplitude physiologique (aussi stations acides, grande tolérance à la sécheresse en jeunesse)
- altitude maximale: env. 700 m, Alpes centrales jusqu'à 1700 m (seulement sous forme arbustive)

Écogramme et stations forestières

Stations du merisier

	conditions stables				approvisionnement en eau (variation)		éboulis		alluvions
trop sec pour forêt									
très sec	41	65	40/39	38/64	16w	62	61		66
séc	2		35/15	16	4w/15w		38		25
moyen, frais	1	7d	7e	10	7w		13e	25*	25
	6	7b	7c	9	9w	62	13a	22	28
humide		7f	7aS	7g	11		13c	22	
		26a	26b	26c					31
mouillé									
trop mouillé pour forêt		45		30					43
			44						
	acide, pauvre		moyen	basique, fertile	variations faibles	fortes	fin	éboulis grossier	



Stations mésotrophes (maximum de soins pour une production de bois d'œuvre!)

Le potentiel de croissance du merisier atteint son point culminant dans les hêtraies et frênaies mésophiles fraîches à humides. Les sols mouillés ou tassés (avec humidité stagnante), en raison de l'apport d'eau élevé (on pense aux frênaies à laïches/carex), constituent des facteurs limitants pour la production de bois d'œuvre de merisier. La concurrence maximale du hêtre, du frêne et de l'érable sycomore exigent des soins des plus intensifs sur les stations mésophiles:

- hêtraies mésophiles, acides à basiques (EK 1, 6, 7a/aS/b/g, 11, 12g, 13g)
- frênaies à érables et forêts alluviales à bois durs (EK 26, 28)

Zone de transition entre stations mésotrophes et stations extrêmes

Le merisier croît aussi de façon optimale dans cette zone de transition. L'intensité des soins y est moindre que sur stations mésophiles en raison du léger affaiblissement du hêtre. En mélange intime, le merisier peut s'y affirmer aussi sans coup de pouce, – en particulier dans les stations de tendance sèches et basiques sur sols bien drainés et riches en pierres:

- hêtraies basiques, mésophiles à faiblement sèches (EK 7e/f, 9, 10, 13a/e), y compris les hêtraies transitoires avec un régime hydrique légèrement fluctuant (EK 9w, 10w)
- tillaies et érablaies fraîches à faiblement sèches sur blocs et sur éboulis (EK 22*, 25*)
- frênaies à érables (EK 26) et forêts alluviales à bois durs (EK 29, seulement celles sans couche limoneuse ni humidité stagnante)

Stations extrêmes (pas de production, év. des mesures de protection de la nature)

La large amplitude physiologique du merisier permet à son rajeunissement de s'installer sur toutes les stations forestières à l'exception de celles fortement mouillées – on pense en particulier aux stations sèches. La production de bois d'œuvre n'entre pratiquement plus en question sur ces stations. Le rajeunissement naturel qui y est abondant en règle générale atteint juste le stade de perchis, puis le merisier disparaît petit à petit!

- hêtraies, chênaies et pinèdes sèches à très sèches, acides à basiques (EK 2, 14, 15, 16, 38, 39, 40, 41, 64, 65)
- hêtraies et pinèdes à régime hydrique fluctuant (EK 14w, 15w, 16w, 61, 62)

- ➔ favoriser le rajeunissement abondant sur stations sèches ne mène à rien – le merisier végète une fois atteint le stade du perchis!
- ➔ pas de plantations sur stations mouillées ou tassées!

Sylviculture

Installation des peuplements

- | | |
|------------------------|---|
| rajeunissement naturel | <ul style="list-style-type: none">• le drageonnement est le type de régénération naturel le plus fréquent observé en forêt. Des individus génétiquement identiques issus de drageons (clones) ont été trouvés en peuplement à une distance de 80 m. La reproduction par graines a un faible impact sur la régénération (stock grainier faible et/ou de mauvaise qualité, prédation par les mulots)• le semis direct est conseillé par quelques professionnels mais il est souvent remis en question à cause de la prédation des mulots |
| plantation | <ul style="list-style-type: none">• le choix de la station et de la provenance est capital pour les plantations. Pas de plantation sur stations superficielles, mouillées ou tassées! (Prudence après la récolte!) |



- planter soigneusement (pourritures par blessure) et pas trop profond à cause des racines latérales horizontales, sinon chétifs
- protection
- protection individuelle contre l'abroustissement obligatoire (corbeilles, housses de croissance) DOC ? pas de clôture ?
 - les protections individuelles facilitent les soins et la localisation des plants à l'âge du recrû ; elles offrent de meilleures conditions de croissance aux plants
- mélange
- quelques suggestions tirées de la littérature:
- plantation pure de jusqu'à 2 hectares (France) ou de 1 à 1,5 hectares (Allemagne)
 - mélange temporaire par pieds isolés dans un recrû naturel de hêtre ou une plantation de chêne
 - mélange par pieds isolés en plantation de résineux
 - peuplement pur ou mélange par groupes/troupes avec érable sycomore ou frêne
 - plantation en points de résistance (nids) à distance finale, voire encore plus grande

➔ les mélanges individuels, par touffe et par groupe sont vivement déconseillés

Soins

- recrû/fourré
- quand le merisier fait partie du but de composition du peuplement, prendre garde lors du réglage du mélange, sinon il risque de disparaître du peuplement
 - recépage et /ou taille de formation si nécessaire
 - dès le stade du fourré effectuer des soins dans les mélanges tous les 2 à 3 ans pour éliminer la concurrence d'essences pionnières comme l'ér's, le fr, et plus tard le hê qui le rattrapent
 - soins au fourré: profiter de la pression latérale, en aucun cas laisser sous couvert!
- perchis/futaie
- le merisier développe normalement un axe de tige droit, la sélection des candidats est ainsi déjà possible dès le passage du stade de fourré au perchis, de préférence à distance finale
 - distance finale: les suggestions vont de 9 à 12 m (80 – 150 arbres de place/ha)
 - le merisier est „collecteur“ de branches mortes: l'élagage y est obligatoire
 - la capacité de réaction de son houppier diminue rapidement dès le stade du haut perchis. Leur dégagement régulier est conseillé (éclaircie de mise en lumière) jusque vers 10 ans avant la récolte

➔ déterminer les arbres de place, que des vigoureux! avant l'appauvrissement du mélange

➔ élagage précoce et conséquent obligatoire

➔ éclaircies de mise en lumière capitales

Récolte

- durée de révolution
- âge maximal à peine au-delà de 100 ans
 - durée de révolution de 50 à 80 ans (dépréciation par pourriture)



bois

- but de production: tige de qualité de 6-10 m, DHP > 50 cm
- veine verte: son origine n'est pas exactement connue, probablement influences stationnelles et génétiques. Ce défaut pourrait aussi être engendré par la formation de bois de tension, car on l'observe fréquemment dans le duramen du bois de tension. Mesures préventives: favoriser un développement régulier du houppier

Maladies importantes

chancre
bactérien

(*Pseudomonas*
syringae ou *P.*
murs-prunorum)

- rejets de souche et gourmands, parties de la couronne desséchée, nécrose de l'écorce, souvent accompagnée de suintement de gomme

armillaire

(synonyme
pourridié-agaric)

- des 5 espèces d'armillaires, 2 sont dangereuses (*Armillaria mellea* = armillaire couleur de miel et *A. ostoyae* = armillaire à squames foncées). Le merisier est particulièrement touché. Réduction de sa vigueur de croissance, mauvaise feuillaison, feuilles plus petites, chlorose; mais pas de rejet de souche, ni de gourmand. Le mycelium du champignon se fixe sous l'écorce au pied des racines, ou sur les racines

moniliose des
prunus (*Monilia*
laxa)

- le champignon détruit les fleurs (pourriture des fleurs) et provoque la formation de chancres plus ou moins grands sur rameaux et branches. Le suintement de gomme qui en résulte bouche les vaisseaux et provoque le dessèchement et le dépérissement de l'extrémité des branches et rameaux

➔ prophylaxie contre les maladies : choisir la bonne station et la sylviculture appropriée

Service

Lecture recommandée

- Boulet-Gercourt, B., 1997: Le merisier (2.éd). Institut pour le développement forestier (IDF), Paris. 128 S.
Ouvrage de référence clair pour les professionnels

Internet

- www.pa.ipw.agrl.ethz.ch/courses/diagnose script en ligne de l'institut des sciences botaniques de l'EPFZ (Instituts für Pflanzenwissenschaften).
Le script décrit plusieurs maladies qui peuvent toucher le merisier. Seulement en allemand.
- www.waldschutz.ch/diag diagnostic en ligne du Service phytosanitaire d'observation et d'information (SPOI) du FNP/WSL.
Outre le diagnostic, on trouve sur le site toutes les services de prestations pour les professionnels.

Particularités

- Une plantation pure de merisier de 2,5 ha a été installée à Kestenholz (SO) en automne 02 / printemps 03 (provenance: Odenwald 400-600 m; hauteur de plants: 80-120 cm; densité: env. 4,5 x 4,5 m, env. 500 plants par ha; coûts env. CHF 3000.-/ha). L'objectif est la production de billes propres de 5 à 8 m avec un diamètre de 40 à 50 cm en 70 ans.

Cette surface inhabituelle sur notre territoire helvétique constituera dans un avenir proche un objet digne d'intérêt, avec tous les risques et les chances que cela comporte. Contact: garde de triage Robert Käser, Kestenholz et inspecteur d'arrondissement Werner Schwaller, Olten.